

MADAME DE SEVIGNE DANS LE MARAIS

Au mois de mai, le club **Arts et Découvertes** a proposé à ses adhérents de suivre les traces de la marquise dans le quartier du marais. Au cours de sa vie, elle fait preuve d'esprit, possède l'art de la parole dans lequel son siècle excède mais se fera surtout connaître dans le style épistolaire qu'elle maniera à partir de sa quarante cinquième année.

Pour ceux qui n'ont pas pu découvrir ce parcours, nous vous proposons de le suivre par la pensée en revoyant rapidement sa biographie.

Marie de Rabutin-Chantal naît en 1626 dans l'hôtel de Coulanges construit par son grand-père **1bis place Royale**-aujourd'hui place des Vosges- Son père décède tué au siège de la Rochelle puis sa mère. Marie vit ensuite à partir de 1637 des années heureuses dans l'hôtel du **35-37 rue des Francs-Bourgeois** dont il reste peu de choses. L'école est faite à la maison et les enfants ont accès à de nombreuses œuvres d'auteurs contemporains et ont bénéficié de maîtres distingués. Elle épouse à dix-huit ans le bel Henri de Sévigné propriétaire du château des Rochers. Le marquis et la marquise s'installent **11 rue des Lions-Saint-Paul** dont la maison existe toujours.

Leur fille Françoise-Marguerite, future comtesse de Grignan sera la destinataire des lettres. Elle naît en 1647 et son frère Charles en 1648. Henri fait la cour à Ninon de Lenclos puis à Madame de Gaudron ce qui le conduira à la mort puisqu'il se battra en duel pour elle et sera tué. A la mort de son mari, la marquise séjourne souvent au château des Rochers. Elle aime la campagne et la vie en Bretagne est beaucoup moins chère qu'à Paris.

Françoise et son mari s'installent **8 rue de Thorigny** mais le comte est nommé lieutenant général du roi au gouvernement de Provence. Sa femme le rejoint en 1671. Sa mère va commencer à lui écrire. Elle emménage chez ses cousins Coulanges **8 rue du Parc-Royal** puis elle loue une maison qui existe encore **14 rue Elzévir**-alors rue des trois Pavillons- Elle séjourne parfois au château de Grignan mais l'ambiance entre la mère et la fille devient électrique.

Il reste à ce jour de très nombreuses lettres conservées par Madame de Sévigné mais celles de sa fille ont disparu. Elle lui raconte la vie parisienne, lui fait part de sa tendresse et essaie de la reconquérir à l'aide de la religion et des jansénistes. Elles montrent la gaité et l'esprit de la marquise et nous font participer des siècles plus tard à la vie politique, mondaine et politique de son temps.

En 1677 elle occupe un appartement plus grand **8 rue de Montmorency**-alors Courteau- vilain pour accueillir un oncle abbé et deux petites filles. Puis elle rejoint ses enfants qui ont déménagé **rue de la Couture Sainte-Catherine**-devenue rue de Sévigné- dans l'Hôtel Carnavalet.

Elle décèdera à Grignan en 1696.



Le château de Grignan



Carnavalet